

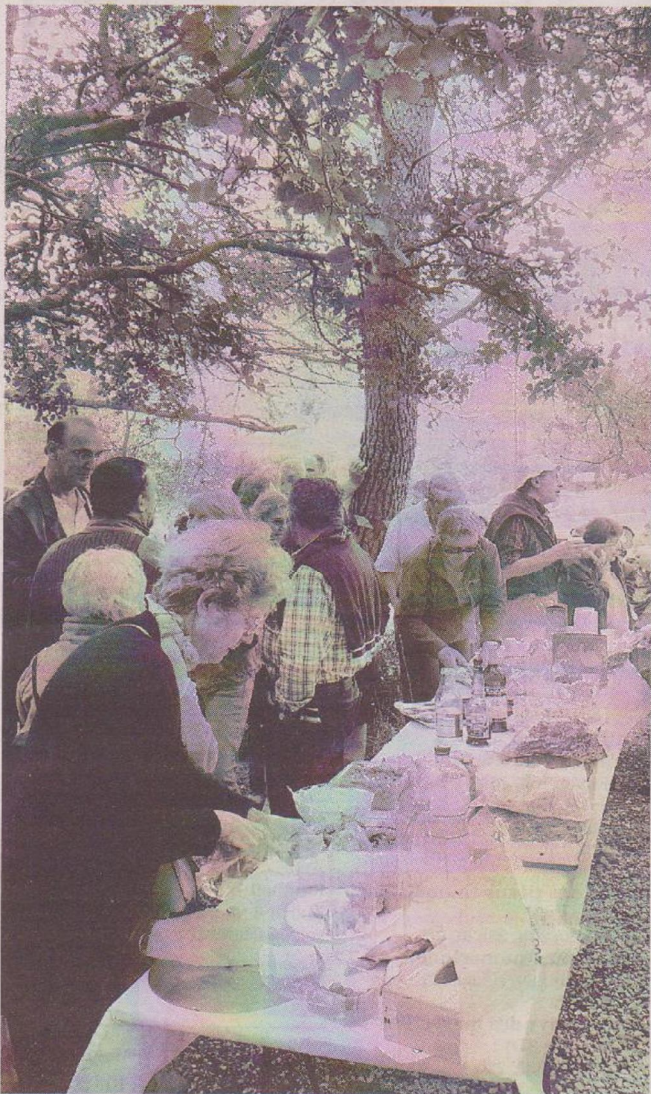
Environnement. Entre Saint-Hilaire, Monteils et Vézénobres, les riverains donnent de la voix.

Le rejet d'un tourisme industriel

■ Un projet de golf promu par le Grand Alès, un aérodrome dont la CCI voudrait développer l'activité... et des riverains qui ne voient pas du même œil l'avenir de leur lieu de vie.

C'est cette inquiétude qui s'exprimait hier, lors d'un rassemblement organisé par plusieurs associations. Repas partagé, balades naturalistes étaient au programme.

Au programme aussi l'échange d'informations sur les combats des uns et des autres. L'aérodrome, par exemple. « *Ce que nous voudrions déjà*, explique Hélène Tanitte, de l'ADIRA, *c'est le respect de la réglementation* », tandis qu'une « charte » de bon usage est en cours de discussion avec les pouvoirs publics et les utilisateurs de l'aérodrome. Il s'agit notamment des approches de piste, qui s'effectuent souvent au-dessus de Vézénobres, ce qui ne devrait pas être. De l'avis des pilotes, il semble difficile de respecter les couloirs prévus. Alors ? « *Nous demandons au sous-préfet de prendre un arrêté pour limiter les heures d'utilisation, le dimanche après-midi par exemple, d'imposer des silencieux sur les avions, d'empêcher les survols à basse altitude...* ». Car les nuisances sont réelles et leur comptabilisation ne se réduit pas au nombre de mouvements. « *Il y a des écoles de pilotage qui viennent de Montpellier pour passer parfois une journée en survol continu de la zone* ». Et la perspective du projet présenté par la CCI d'un investissement visant à faire de cet aérodrome un pôle ULM n'est pas pour calmer les inquiétudes, au regard de la situation actuelle.



Le repas, à base de produits bio et de recettes familiales, a été partagé sous les chênes verts.

A l'usure

L'autre point de rencontre des participants au rassemblement, c'était aussi le projet de golf de Saint-Hilaire. « *Ils veulent pour-*

LA MARSEILLAISE 03/05/2010

A l'usure

L'autre point de rencontre des participants au rassemblement, c'était aussi le projet de golf de Saint-Hilaire. « *Ils veulent poursuivre les achats et le Grand Alès va encore emprunter pour cela* », constate Claudie Carmona, de Saint-Hilaire-durable. Un golf critiqué parce qu'il constituera un enclos de 350 hectares, lieu de promenade aujourd'hui prisé par les habitants du secteur, parce qu'il bouleverserait l'équilibre écologique du lieu, parce qu'il serait gros consommateur d'eau...

Aujourd'hui, « *les promoteurs du projet poursuivent le harcèlement de ceux qui se refusent à vendre, en espérant les avoir à l'usure avec des promesses fondées sur un Plan local d'urbanisme qui n'a pas été officiellement rendu public ; nous comptons bien tout faire pour que ce projet d'atteinte à l'environnement ne voit pas le jour* ».

Une journée à la campagne, pour des habitants bien décidés à ce que leur cadre de vie demeure un lieu accessible à tous, préservé et ouvert.

M.P.

Le repas, à base de produits bio et de recettes familiales, a été partagé sous les chênes verts.

Les associations organisatrices

■ Le rassemblement d'hier sur le stade de Deaux était organisé par les différentes associations qui œuvrent, chacune à leur manière, dans le domaine de l'urbanisme, de la défense de l'environnement et du patrimoine local.

Saint-Hilaire durable centre son activité sur la dénonciation du projet de golf qui concerne un quart de la superficie de la commune de Saint-Hilaire, sur 350 hectares. Un projet initié par le Grand Alès.

L'Association de défense intercommunale des riverains de l'aérodrome d'Alès (ADIRA) voudrait bien que la législation aérienne soit respectée. Village 21 développe une réflexion sur l'urbanisme : elle aimerait que la croissance démographique ne s'accompagne pas du mitage des paysages et des terres. Elle se prononce pour de vrais nouveaux villages, regroupés, plutôt que des lotissements.

Tous pour le grand Vézénobres (TGV) s'oppose à l'adhésion de la communauté de communes au Grand Alès. Enfin, le Comité intercommunal de défense de l'environnement et du patrimoine (CIDEP) s'est opposé au projet de décharge à Saint-Just-et-Vacquières ainsi qu'à la construction d'éoliennes à Monteils tout en indiquant ne pas être défavorable au réseau hertzien développé par le Pays Cévennes pour desservir les zones blanches en internet à haut débit.

M.P.